

Leçon 24 : Réf. 14-12-24

Kinh văn : Lại nữa, này Phổ Quang, nếu trong đời vị lai, nơi cõi Diêm Phù Đề, trong hàng Sát Lợi, Bà La Môn, trưởng giả, cư sĩ, hết thảy các người và những chủng tộc dòng họ khác, có người mới sinh được con trai hoặc con gái, trong vòng bảy ngày, sớm vì đứa trẻ đó mà tụng kinh điển không thể nghĩ bàn này, lại vì đứa trẻ mà niệm danh hiệu của Bồ Tát đủ một vạn biến, thì đứa trẻ mới sinh đó, hoặc trai hoặc gái, nếu đời trước có ương báo thì đều được giải trừ, lại thêm yên ổn, vui vẻ, dễ nuôi, thọ mạng tăng trưởng, còn nếu nương nơi phước lực mà thọ sanh thì nó càng được an vui hơn và sống lâu hơn.

Traduction : En outre, « l'Expansion de l'Univers » ! Dans l'avenir, si la famille de la classe de Kshatriya¹⁷¹, Brāhmaṇa, bourgeois, upāsaka et

¹⁷¹ Dans les temps anciens, en Inde, le peuple était réparti en quatre castes : **1) Brāhmaṇa**, les religieux. **2) Kshatriya**, la lignée royale, les politiciens. **3) Vaisya**, les commerçants, les bourgeois. **4) Sudra**, ouvriers, les agriculteurs.

Hors de ces quatre classes, il y a des Pariahs ou Candala qui étaient des esclaves (Dictionnaire des termes bouddhiques p. 725 Đoàn Trung

d'autres classes du monde de Jambudvīpa, donne naissance à un enfant, garçon ou fille, alors, en faveur du nouveau-né, il est préférable que cette famille récite le Sūtra Ksitigarbha et invoque le Nom de ce Bodhisattva au moins dix mille fois avant les sept jours de l'accouchement. Ainsi, bien que le bébé, masculin ou féminin, ait cultivé de mauvaises actions dans des vies précédentes, elles seront détruites en obtenant la tranquillité, la joie, la facilité à s'élever en bénéficiant de conditions de vie allant en s'améliorant. Dans le cas où ce bébé s'appuie sur sa force méritoire pour prendre naissance, il profitera encore beaucoup plus de bonheur et sa vie durera plus longtemps.

Explication : La procréation est l'événement naturel des êtres animés mondains. Mais jadis, en particulier dans des régions arriérées, l'accouchement était un événement important et dangereux, qui pouvait priver simultanément la vie de l'accouchée et de l'enfant.

Con, Viêtname).

De nos jours, bien que l'obstétrique ait beaucoup progressé, le médecin-accoucheur utilise des médicaments et éventuellement des interventions au moyen d'instruments (forceps) dans le cas de la dystocie ou d'une mauvaise présentation du fœtus. Aussi on ne peut pas affirmer que le risque n'existe pas.

Par conséquent, dans ce Sūtra, le Bouddha nous enseigne la méthode pour que la sécurité de la mère et de son fils soient assurées lors de l'accouchement.

Bien que la liaison des membres d'une famille soit intime, en réalité, il est certain qu'il y a des causes conditionnées pour que les êtres soient rassemblés sous le même toit. Ce n'est pas occasionnellement, mais il s'agit de causes conditionnées qui sont très complexes, ne sont pas faciles à détailler.

C'est pour cela que le Bouddha les classe en quatre sortes qui sont :

- 1) Rendre des bienfaits.
- 2) Rendre le mal pour le mal.
- 3) Réclamer des dettes.
- 4) Acquitter ses dettes.

L'adage dit : « Si ce ne sont pas des adversaires provenant du karma, les êtres ne s'opposent pas » (Chẳng phải oan gia chẳng đối đầu). En dépit de cela, après avoir été éveillé par les enseignements de la Doctrine, les membres familiaux peuvent se concilier pour devenir de bons condisciples afin de s'entraider pour échapper à la chaîne fatale de l'influence du karma.

Autrement, les liens de consanguinité ne se réunissent que pour rendre que ce soit des bienfaits ou le mal pour le mal. Mais, en fait, que voyez-vous clairement le plus souvent se faire entre les membres d'une famille, est-ce acquitter ou réclamer des dettes dans la société actuelle ?

C'est le point crucial pour que les gens se laissent aller aux fâcheries. Ainsi, il est préférable de reconnaître en profondeur les causes et les conditions des vies précédentes entre les parents et les enfants pour les transformer.

L'obscurcissement de rétribution est équitable, peu importe que l'on soit riche ou les pauvre. De cette façon, la lignée royale et la lignée religieuse sont des êtres qui ont une position de vie élevée, car leurs mérites étaient

abondants. Il en est de même pour la ligne inférieure des bourgeois et laïcs. Mais, pour ceux qui jouissent de mérites ou pour ceux qui supportent l'indigence, les accouchées souffrent la même douleur et la même inquiétude avant de savoir que la mère et le bébé sont sains et saufs.

En conclusion, aucune famille n'échappe à cette souffrance. De ce fait, le Bouddha nous montre qu'**en faveur du nouveau-né, il est préférable que cette famille récite le Sūtra Ksitigarbha et invoque le Nom de ce Bodhisattva au moins dix mille fois avant les sept jours de l'accouchement.**

Si les membres de cette famille croient, étudient les enseignements du Bouddha, il est préférable qu'ils lisent ce Sūtra ou invoquent le Nom du Bodhisattva Ksitigarbha mille fois par jour dès le début de la grossesse et ils bénéficieront ainsi de grands mérites.

Bien que le fœtus ait l'intention de venir pour rendre le mal pour le mal, ou pour le dire précisément que le créancier, l'adversaire se manifeste, ayant écouté les enseignements du Bouddha journalièrement, il s'éveillera afin de supprimer son ressentiment.

De plus, ce fœtus connaîtra la gratitude envers la famille qu'il a choisie, en particulier, les parents qui l'ont mis au monde avec grande compassion en l'instruisant pour changer sa mauvaise intention qu'il avait dès les premiers jours où il n'était qu'un embryon.

Comme chaque mouvement de l'esprit pensant de la mère influence le fœtus, si la mère pense à l'éthique et à des enseignements éveillés, le bébé aura un caractère doux et sera intelligent. A contrario, l'enfant sera indiscipliné et aimera la violence. On dit que c'est « l'onde de phénomène ».

D'après les enseignements de la Doctrine (Bouddha-Dharma) toutes sortes d'existences, noumène et phénomènes, (vạn pháp có vật hay không vật) du « Monde de la Félicité Suprême de l'ouest » projettent la lumière, c'est-à-dire, non seulement depuis le corps mais aussi depuis les choses.

En réalité, cette lumière irradie même dans notre monde terrestre. Parce que, si la lumière du « Monde de la Félicité Suprême de l'ouest » n'éclaire pas la Terre où les hommes et les choses existent, alors, « les dimensions de la Réalité

Absolue » (dharmadhātu) n'est qu'un vain mot. De plus, il serait illogique que la projection de la lumière, pour que ce bas-monde devienne un deuxième Dharmadhātu séparément, soit partielle.

Ainsi, il est évident que « les dimensions de la Réalité Absolue » englobent aussi le Continent Sud (Jambudvīpa) et que la lumière du « Monde de la Félicité Suprême de l'ouest » couvre entièrement le Monde terrestre.

Les Sūtra de la section de la Terre Pure mentionnent clairement que la lumière du « Monde de la Félicité Suprême de l'ouest » illumine en tout lieu, que les êtres de ces mondes peuvent recevoir.

En dépit de cela, les êtres humains n'ont aucune impression de recevoir cette lumière, bien qu'elle soit en permanence sans distinction. Pourquoi ?

Parce que notre esprit pensant est terni par des émotions perturbatrices, des discriminations et des attachements, etc.

Le « Monde de la Félicité Suprême de l'ouest » et le « Maṇḍala de l'espace adamantin », ou « le Maṇḍala du

plan de la Matrice » (Hoa Tạng thế giới) n'est qu'Un, n'est pas Deux ou Trois.

Pour mieux comprendre ce phénomène, les physiciens utilisent la notion « d'onde » pour l'interpréter. Cependant, la lumière est exactement une « onde ». Il suffit d'une minime agitation de l'esprit pensant des êtres pour que l'onde se manifeste.

En principe, tous les phénomènes ont « la nature de connaissance » (tánh biết). Quelle est la structure de la matière pour que ces choses se présentent ?

Alors, en fin d'analyse, le terme scientifique nomme ces matières comme des grains qui sont plus petits que l'atome (nguyên tử), comme le quark (khoa khắc), le lepton, (kính tử) le graviton (dẫn lực tử), le photon (quang tử), le gluon (giao tử) et l'antiparticule (phản lực tử). Ces matières fondamentales se meuvent que le Bouddha avait vues clairement, bien qu'Il n'ait eu besoin d'aucun instrument scientifique.

Il a dit la vérité de la vérité depuis plus de 2500 années, mais qui d'entre nous Le croit réellement ? Il résumait les éléments matériels en quatre sortes : la terre, l'eau, le feu

et le vent. Cependant, le vocabulaire courant les nomme « particules élémentaires » (hạt cơ bản).

- La terre est l'état des choses que les êtres peuvent voir. Mais, si cet état est sous forme de « particules élémentaires », l'œil physique ne peut l'observer, sauf au moyen d'un super-microscope (siêu hiển vi).

- Le feu, sous formes de « particules élémentaires », est l'électricité positive ou la chaleur, la tiédeur.

- L'eau est l'électricité négative ou l'humidité.

- Le vent est l'état de mouvement.

Toutes sortes d'existences, y compris les cellules des êtres animés et inanimés, se composent de quatre grands éléments en mouvement, dans lesquels, les « particules élémentaires » sont toujours en mouvement. Si ces dernières se déplacent, alors, les ondes se manifestent.

Mais, savez-vous quelle est l'étendue du champ de cette énergie ? - Elle s'étend jusqu'aux « confins de l'espace réel aux dimensions de la Réalité Absolue » (dharmadhātu) (tận hư không biến pháp giới).

De ce qui précède, peut-on observer parmi toutes les sortes de choses qui existent depuis l'espace jusqu'à la

terre, y-a-t-il combien d'esprits pensants des êtres se mettent en mouvements pour savoir la quantité d'ondes d'énergies qui se manifeste.

En réalité, les ondes d'énergies matérielles (la terre, l'eau, le vent et le feu) sont relativement peu importantes. Malgré cela, elles sont très subtiles.

Tandis que les ondes issues depuis l'esprit pensant des êtres animés sont importantes. Alors, pourrez-vous savoir clairement l'intégralité de la complexité des ondes d'énergies des activités de la vie ?

Dans les Sūtra, le Bouddha enseigne que les bonnes intentions (les ondes d'énergies de l'esprit pensant) produisent des ondes douces, paisibles où vous ressentez la joie, le bonheur. Autrement, ces ondes se transforment en énergie violente, où l'être se sent indisposé et ne peut les supporter.

On peut nommer cet état tel que « le champ magnétique », « l'onde » ou « l'énergie ». Mais, dans le bouddhisme cet état est nommé « la lumière ».

De cette façon, lorsque « l'esprit de la conscience » (thần thức) d'un être veut se réincarner, c'est évident qu'elle

portera une première intention (smṛti - niệm đầu), et que celle-ci est « l'onde ». Ainsi, chaque mouvement de l'esprit de la mère influence l'embryon.

C'est pour cela que les anciens attachaient de l'importance à « l'éducation et l'instruction des fœtus » (thai giáo).

Vous, peut être, avez lu des livres qui abordent ces principes, mais la majorité de ces textes n'est pas claire, et vous ne connaissez pas l'importance de l'influence de cette méthode.

Tout le monde espère que leurs enfants seront pieux, gentils et intelligents, alors, durant la grossesse, les parents, en particulier la mère, doit avoir de la piété filiale envers ses parents en cultivant des mérites et des vertus pour que ces qualités imprègnent l'esprit pensant du fœtus.

Pourquoi le Bouddha nous recommande de lire ce Sūtra pendant sept jours avant l'accouchement ?

Parce que, l'important du Sūtra Ksitigarbha est la piété filiale envers les parents et le respect envers les Maîtres qu'ils soient mondains ou spirituels. Ces deux conditions sont la base de l'éducation pour devenir un être humain.

En ce moment, vous suivez l'éducation bouddhiste du courant du Mahāyāna, vous devez commencer par le Sūtra Ksitigarbha comme base fondamentale.

Le nom Ksitigarbha signifie la « Matrice de la Terre », dans lequel « **garbha** » est « la matrice » ou « l'embryon » ou « le trésor » et « **Ksiti** », c'est la « terre ».

Que sont la « Terre de l'esprit » ou « le Trésor de l'esprit ? ». - Dans le « Trésor de l'esprit » de chacun, se trouve un grand nombre infini de connaissances suprêmes, des mérites et de la capacité technique. Pourtant, actuellement, ce trésor est enfoui au sein de cette terre, et vous n'avez pas de moyen pour l'exploiter. Alors, vous êtes toujours indigent bien que ce trésor soit dans votre « terre d'esprit ».

Quelle est la méthode pour exploiter le « trésor de la nature du soi ? ». - La méthode appropriée est d'utiliser « le moyen de la nature vertueuse » comme un instrument pour fouiller cette « terre d'esprit ».

Et encore, il est préférable de reconnaître que dans « la nature vertueuse du soi », celle qui est la plus importante est la « piété filiale » envers ses parents.

Alors, dans le Bouddha-Dharma, en particulier, si vous avez choisi les enseignements du courant du Mahāyāna, vous devez pratiquer primordialement la méthode de la piété filiale. Puis, à partir de cette voie, vous développez la voie du Maître et des disciplines.

Parce que si l'être n'a pas le sentiment de gratitude envers ses parents, il ne pourra pas respecter ses Maîtres, alors, comment pourra-t-il se comporter gentiment avec autrui ?

Dans le temps, plusieurs Maîtres spirituels partirent aux Etats Unis pour propager le Dharma. Je leur ai demandé de ne pas construire de pagodes, mais plutôt des « maisons de Culte des ancêtres ». Pourquoi ?

Parce qu'en absence de voie de base qui est la piété filiale envers ses parents et le respect des Maîtres, le Bouddha-Dharma ne pourra pas s'y établir, bien qu'ils veuillent le développer.

En outre, lorsque les indigènes voient l'édifice de type architectural d'Extrême Orient, alors, ne croyant pas déjà au bouddhisme depuis la naissance, ils hésitent à le fréquenter. Ainsi, les conditions de la découverte de la

Doctrine d'Eveil, pour eux, se ferment.

Cependant, si on construit « la maison de Culte des Ancêtres », les concitoyens, bien qu'ils résident à l'étranger et qu'importe la religion qu'ils suivent, ils n'oublieront jamais leurs ancêtres. Ils peuvent participer à la cérémonie solennelle du Culte avec des amis, leur belle-fille et leur beau-fils indigènes. A cette occasion, les organisateurs peuvent expliquer les coutumes traditionnelles ou les enseignements du Bouddha en vue de les guider graduellement vers la Doctrine d'Eveil. C'est la façon efficace pour instruire et convertir la communauté des êtres locaux.

Regardez, plusieurs pagodes japonaises et chinoises sont construites aux Etats Unis et ailleurs dans le monde entier. La majorité des pratiquants y sont toujours des asiatiques.

Par exemple, le bouddhisme a été transmis aux Etats Unis depuis plus de cent ans, mais il n'a pas eu le moyen de se développer pour autant.

Durant l'exposition du Dharma aux Etats Unis, je disais à tout le monde que nous n'avons pas suffisamment de mérites et ne pouvons non plus vivre éternellement en ce

bas-monde. C'est pour cela qu'il est préférable d'ouvrir largement l'esprit afin d'eupéaniser ou américaniser les pagodes et les statues des Saints pour influencer tout le monde. Pourquoi ?

Parce que, si les indigènes voient des points métis eurasiens dans la physionomie du Bouddha ou des Bodhisattva, ils les accueillent sympathiquement.

De l'époque d'il y a deux mille ans, lorsque la Doctrine d'Eveil a été transmise en Chine, les Moines Indiens étaient éminents. Ils coopérèrent avec les chinois pour sculpter une physionomie du Bouddha Śākyamuni identique à celle d'un chinois.

De plus, ces Grands Maîtres savaient que les chinois vénéraient le Roi, et que son trône était au Palais Royal où le peuple avait interdiction de l'approcher.

C'est pour cela que les Anciens construisirent des pagodes à travers la prestance du Palais Impérial en vue d'exciter la curiosité de tout le monde pour qu'ils puissent le voir, au moins, une fois dans leur vie. Mais, le but principal est de créer une bonne condition pour que le peuple y découvre le Bouddha-Dharma. Voilà, c'est le point efficace

de l'établissement matériel.

Concernant la Doctrine, il est impératif que les Maîtres de l'aire d'éveil enseignent la voie de la piété familiale envers ses parents et la voie du respect aux Maîtres et aux êtres comme base fondamentale.

Pourquoi la cour impériale chinoise apprécia le bouddhisme chaleureusement, lorsqu'il a été transmis en Chine ? - Parce qu'il y avait des points communs entre le bouddhisme et le confucianisme. Mais, le point le plus important, c'est la « voie de la Piété Filiale ».

Néanmoins, l'éducation bouddhiste est plus claire, plus profonde que celle de la doctrine confucéenne. De ce fait, à l'égard de la société, le Bouddha-Dharma ne sert qu'aux intérêts des êtres et n'est pas une doctrine superstitieuse.

Relisez l'histoire de la Chine, dans laquelle vous pouvez trouver que l'intelligentsia chinoise appréciait fortement d'étudier le bouddhisme en le mettant en mouvement dans la vie afin de servir des bienfaits à tout le monde.

De nos jours, il est regrettable que les pagodes aient dégénérées, où la Doctrine n'est pas enseignée. Ces aires d'éveil se transforment en lieu pour faire des prières en

s'appuyant sur des mérites et des vertus afin de libérer l'esprit des défunts.

Cependant, le bouddhisme, par son origine, ne se retrouve pas dans cet état d'esprit. En dépit de cela, pourquoi se transforme-t-il ainsi ?

Dans le passé, lorsque je venais d'étudier la Doctrine, je demandais au Maître Đạo An la raison et l'époque où le bouddhisme s'était transformé en une méthode pour faire des prières pour les morts.

Il me dit que ce phénomène, s'était peut être, produit dans les dernières années du règne de T'ang (Đường Minh Hoàng). Comme le Roi comblait d'affection sa favorite Dương Quý Phi, entraînant la révolte d'An Lộc Sơn, la dynastie régnante risquait d'être supprimée.

Heureusement, le Commandant d'armée Quách Tử Nghi intervint à temps pour réprimer l'insurrection. Bien que cette guerre civile ait pris fin, les soldats morts aux champs de bataille étaient en grands nombres. Après ce temps, conformément à l'édit royal, les dignitaires de la cour donnèrent l'ordre de construire une pagode pour chaque

champ de bataille et invitèrent les moines à « célébrer la cérémonie commémorative des soldats et des habitants morts au combat » et tout le monde s’y intéressa énormément.

C’est pour cela qu’à partir de ce moment, le peuple s’en inspira en invitant des Maîtres enseignants pour « diriger la cérémonie commémorative des défunts » chez eux. Mais, cet événement, malgré tout, dans le passé, n’était qu’une affaire secondaire et les moines continuèrent d’exposer le Dharma dans les pagodes pour guider les êtres vers le chemin d’éveil.

De nos jours, le fait est à l’inverse : « La cérémonie commémorative des défunts » devient l’affaire privilégiée, tandis que l’exposition des enseignements du Bouddha disparaît.

C’est pour cette raison que le bouddhisme, de l’origine, qui était la matière d’étude socioculturelle, se transformait graduellement en religion superstitieuse.

Par conséquent, Vous devez savoir clairement le déroulement de cette transformation pour éviter cette déviation.

A proprement parlé, c'est le principe de la « cérémonie commémorative des morts » provenant du « Sūtra des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha ».

Pourtant, il n'instruit que les membres de la famille du défunt, où les Maîtres célébrants la cérémonie doivent concentrer leurs esprit-pensants. Ou bien, plus précisément, qu'ils peuvent exhausser leur niveau d'esprit à tel point qu'ils pénètrent le recueillement-méditatif depuis les enseignements du Sūtra (tùy vãn nhập quán) pour secourir l'esprit des défunts au-delà des voies maléfiques en bénéficiant du bonheur du monde céleste. Autrement, l'effet est de beaucoup limité.

L'exemple de la jeune fille « Yeux Brillants » est clair. Ayant étudié la Doctrine et étant l'enfant pieux, la jeune fille savait qu'à cause de mauvaises actions que sa mère avait faites durant sa vie, il était certain que cette dernière devait subir le malheur en enfer après son décès. De plus, elle n'avait aucun moyen pour la secourir, à l'exception de prier pressement devant le Bouddha en sollicitant une grâce.

Ayant témoigné de la sincérité de la jeune fille pieuse, le Bouddha se manifesta en lui enseignant la « méthode d’invocation de Son Grand Nom Glorieux » (le Tathāgata Aux Yeux Purs Comme le Lotus, à l’époque de la jeune fille Yeux Brillants, ndt).

Puis, grâce au désir sincère de secourir sa mère, la jeune fille récita intensément le Grand Nom Glorieux de ce Tathāgata pendant un jour et une nuit et elle atteignit d’un cœur unifié, l’invocation du Nom du Bouddha. C’est le niveau, où aucune pensée illusoire ne mélange. C’est l’état pénétrant du recueillement-méditatif, dans lequel, son esprit spirituel arrive devant l’enfer. A cet instant, le Roi démon joignit les mains en la qualifiant de Bodhisattva.

Jusqu’ici, je vous signale une chose, avant de continuer l’explication. Cet événement signifie que l’effort de pratique de la jeune fille était extraordinaire, où dans un seul jour et une nuit, elle pouvait changer l’état profane de son esprit en celui de Bodhisattva où le Roi démon l’accueillit et c’est la méthode que le Tathāgata de l’époque enseigna aux êtres.

Cependant, de nos jours, dans le « Petit Sūtra Amitābha », le Bouddha enseigne que « Si un laïc, que ce soit un homme ou une femme, entend parler du Bouddha Amitābha et qu'il puisse maintenir Son Grand Nom Glorieux pour invoquer durant un, deux, trois, quatre, cinq, six à sept jours avec un cœur unifié, alors au moment de l'agonie, le Bouddha Amitābha et Sa Communauté de Saints se présenteront en face de lui (d'elle). L'esprit du mourant n'étant pas troublé, il parviendra immédiatement au « Royaume de la Suprême Félicité du Bouddha Amitābha ». N'est-ce pas que la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha est la méthode importante depuis toujours ?

Alors, le Roi démon l'informa que sa mère avait pris naissance au monde céleste depuis trois jours, ceci grâce à la piété filiale de sa fille qui cultivait des mérites en faisant offrande devant le « Tathāgata Aux Yeux Purs Comme le Lotus » et des tâches charitables envers les êtres pour secourir sa mère.

Concernant ce sujet, je veux vous expliquer encore une fois la raison importante pour laquelle la mère de cette

jeune fille put bénéficier des grands mérites de sa fille afin d'échapper à l'enfer.

Par exemple, la mère de cette jeune fille n'avait pas créé de mauvaises actions en violant la loi divine amenant à tomber dans l'enfer. Aussi, bien qu'elle ait pratiqué la Doctrine toute sa vie, elle n'obtiendra pas cet état. Pourquoi ?

Parce que, lorsque la vie des êtres est en paix, l'être néglige de pratiquer le Dharma. Mais dans ce cas voulant secourir sa mère, cette jeune fille mit en péril sa vie en se concentrant pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Tathāgata à tel point qu'en un jour et une nuit, elle put exhausser son niveau d'esprit pour pouvoir libérer sa mère de l'enfer. C'est le point important que vous devez connaître.

D'autre part, si elle n'avait fait que lire ou invitait les autres à lire formellement le Sūtra en espérant sauver sa mère, c'eut été sans effet. Pourquoi ?

Parce que la façon de lire le Sūtra ou d'invoquer négligemment le Grand Nom Glorieux du Bouddha, ne produit pas suffisamment de mérites pour soi, à fortiori de

sauver un défunt.

La sphère des objets mentaux (dharmadhātu) des voies maléfiques est identique à celle des êtres humains.

Supposons que vos enfants, fils ou fille, soient disciplinés, gentils et intelligents, tout le monde vous affectionne. De plus, si un jour ils sont présidents ou ministres etc., pour servir les intérêts des êtres, le peuple vous respecte en vous accueillant avec joie en tout lieu où vous êtes.

De la même façon, si vous parachevez votre étude d'éveil, les esprits divins et les esprits malins vénèreront même vos parents.

En ce qui concerne « la cérémonie commémorative des défunts », le Sūtra Ksitigarbha enseigne clairement que le défunt bénéficie d'une part des mérites dédiés par les membres de sa famille. Cependant les préconiseurs, les proches ou les Maîtres dirigeants ont les six parts restantes, à condition qu'ils obtiennent l'état de l'esprit sans souillure durant la cérémonie comme le cas de la jeune fille du nom « Yeux Brillants » du Sūtra Ksitigarbha. Parce qu'avec

seulement une part des mérites dédiés de la fille qui obtient l'état en s'élevant au niveau de l'esprit saint, la mère parviendra au ciel des Trente Trois Dieux (Trāyastrimśa - niveau 2).

A l'inverse, si les enfants et les proches ainsi que les Maîtres célébrants de la « cérémonie commémorative des morts » ne la font que pour la forme, alors, les mérites seront limités. Comment pourront-ils sauver les condamnés dans l'enfer en conduisant leur esprit au Ciel Trāyastrimśa ?

Habituellement, vous voyez que dans les « cérémonies commémoratives des défunts », on présente de la nourriture. Cela signifie que les préconiseurs, les proches ou les officiants de la cérémonie, invitent les défunts à prendre le repas afin de soulager uniquement leur faim, mais ne pouvant pas les aider à s'échapper des voies maléfiques.

Pour réaliser correctement le but de secourir les décédés, les Maîtres dirigeants doivent avoir absolument exhaussé leur niveau d'esprit à tel point qu'ils pénètrent le recueillement-méditatif à travers les enseignements du Sūtra. En outre, lorsque la cérémonie est terminée, l'esprit-

pensant de ces Maîtres ne pourra pas se dégrader, c'est-à-dire qu'ils exhaussent réellement leur état d'esprit en devenant de vrais Bodhisattva. Dans ce cas là, tous les condamnés liés à la cérémonie par l'intermédiaire du mourant principal, s'échappent certainement de l'enfer en prenant naissance au ciel. Pourquoi ?

Parce que grâce au souhait de secourir ces malheureux, les Maîtres dirigeants font l'effort de maintenir la pureté de leur esprit en obtenant l'état d'esprit saint, lequel produit largement des mérites pour qu'ils puissent secourir les défunts liés à la cérémonie.

Par ailleurs, si après la cérémonie, l'état d'esprit des Maîtres célébrants rétrograde à l'état précédent, les mourants ne peuvent pas être secourus. Ainsi, si vous êtes moines dirigeants de « la cérémonie commémorative des morts », vous devez savoir clairement le déroulement de cette tâche en faisant l'effort d'élever réellement votre état d'esprit durant et après la cérémonie en faveur des malheureux. De plus, cette cérémonie ne peut pas être payée ou évaluée comme des affaires commerciales. Sinon, c'est une grande erreur.

Parce que non seulement les Maîtres et les proches des défunts souhaitent secourir les défunts, mais ils ont besoin aussi de se sauver. Car, s'ils sont toujours profanes, comment peuvent-ils « aider les esprits des morts qui errent en tout lieu sous le vent karmique ? »(vong hõn). Il en est de même pour le noyé, qui ne peut pas secourir celui qui est immergé par la crue.

Dans le Sūtra Ksitigarbha, les deux jeunes filles se sauvaient avant de secourir leur mère. Parce que l'esprit des défunts ne peut que s'appuyer sur les mérites et les vertus de leurs proches pour se libérer. C'est la raison pour laquelle ils ne peuvent pas prendre naissance en un ciel plus élevé que celui des Trente Trois Dieux (Trāyastimśa).

Dans le cas où l'être souhaite prendre naissance à un ciel supérieur au ciel Trāyastimśa, il doit s'appuyer sur son propre effort de pratiquer le Dharma, car personne, est capable de l'aider.

Autrefois, en Chine, « la cérémonie commémorative des défunts » la plus importante était, à l'époque du Roi régnant Liang-Wu-Ti, celle où le Grand Vénérable Bao Chi Cõng était l'officiant de l'Assemblée du Dharma visant à

secourir l'esprit de la Reine du pays. Plus tard, on sut que ce Vénérable était exactement « le corps d'apparition » du Bodhisattva Avalokiteśvara.

Alors, bien que le Bodhisattva Avalokiteśvara se soit présenté pour secourir la Reine, cette dernière ne parvenait qu'au Ciel des Trente Trois Dieux. C'est par cette histoire que le Sūtra du Repentir Liang-Wu-Ti a été transmis jusqu'à nos jours.

Je répète, pour accéder à un niveau supérieur au Ciel des Trente Trois Dieux, l'être doit s'appuyer sur son propre effort de pratique durant sa vie.

Dans la leçon précédente, je vous ai dit qu'il y avait un groupe de laïcs qui s'était retiré pour apprendre « le Sūtra de la Marche Héroïque » (Surāṅgama) pendant huit ans. Bien que ces laïcs aient été très occupés pour gagner leur vie, ils concentraient leur esprit-pensant pour étudier **uniquement** ce Sūtra où les ondes vertueuses influencent l'esprit des anciens adversaires de l'un du groupe pour solliciter la grâce de les sauver hors des voies maléfiques. De plus, ils n'avaient besoin d'aucune « cérémonie

commémorative pour les secourir », à l'exception d'obtenir l'accord pour la grâce qu'ils demandaient. Pourquoi ?

Parce que ces esprits malins ne s'appuyaient uniquement que sur les vertus produites par la pratique du Sūtra de cette personne et non sur les rites.

Comme pendant une longue période de ces huit années, ce laïc n'étudiait **uniquement** que le Sūtra Suraṅgama, il obtint au moins le pouvoir du recueillement-méditatif suffisant pour soumettre les adversaires-créanciers afin qu'ils viennent demander de les sauver hors de la voie des esprits errants. Aussi, vous devez savoir, pour secourir les esprits des défunts, qu'il est impératif de s'appuyer sur la force de la pratique des préconiseurs et non sur des rites formels.

Concernant la « cérémonie commémorative des défunts » à l'aire d'éveil du laïc Lām à Singapour, où vous êtes, pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, on exécute pourtant la cérémonie comme ailleurs. Pourquoi ?

Comme la force de concentration de l'esprit de tout le monde pour invoquer **uniquement** le Grand Nom Glorieux

du Bouddha Amitābha est suprême, elle peut attirer la réponse des Bouddhas et des Bodhisattva ainsi que les huit classes de déités protectrices. Car, dans cette aire d'éveil, les moines et les condisciples comprennent clairement la signification de la cérémonie en vue de secourir l'esprit des morts. Alors, ils invoquent le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha avec énergie, où aucune émotion perturbatrice ne doit se mélanger.

C'est la raison cruciale pour que « la cérémonie commémorative des morts » attire la réponse des Saints des dix directions. Cet état est « les ondes produites par l'esprit pensant » (điền tâm) des êtres en direction sainte, sont exactement des « ondes vertueuses ».

De plus, si les ondes vertueuses de l'esprit pensant sont fortes, elles pourront anéantir celles qui sont malsaines provenant des êtres humains et des esprits divins ainsi que des esprits malins pour équilibrer la vie et l'environnement.

Si vous comprenez clairement ce principe, vous pouvez surveiller strictement vos pensées et vos comportements, pour transformer la « sphère des objets mentaux » (cảnh giới), en particulier dans le domaine des générations à venir.

« Bien que le nouveau-né, masculin ou féminin ait cultivé de mauvaises actions dans les vies précédentes » il vient en ce monde pour recevoir des obscurcissements de rétribution, mais, grâce à l'amour paternel et maternel, les parents lisent ce Sūtra et invoquent le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha pour l'éduquer et pour cultiver des mérites en vue de changer ses incidences. Alors, **« il obtiendra la tranquillité, la joie, la facilité à s'élever en bénéficiant de conditions de vie allant en s'améliorant »**.

En outre, **« si ce bébé s'appuie sur sa force méritoire pour prendre naissance, il profitera encore beaucoup plus de bonheur et sa vie durera plus longtemps »**.

Il est important d'éduquer le fœtus dès qu'il est encore dans la matrice. Pourquoi ? Parce qu'au moment où le bébé peut prendre contact avec l'événement extérieur, obtenant une vie plus indépendante, il n'est pas sûr qu'il puisse obéir aux enseignements de l'éthique. C'est pour cette raison que l'enfant doit suivre son chemin, tel que rendre des bienfaits

ou rendre le mal pour le mal à ses parents, afin de recevoir ou payer ses rétributions karmiques de sa prédestination.

De ce fait, le Sūtra Ksitigarbha n'apporte que des bienfaits aux êtres et non des enseignements de superstitions.

*

Kinh văn : Lại nữa, này Phổ Quảng, trong mỗi tháng, ngày mùng một, mùng tám, mười bốn, mười lăm, mười tám, hăm ba, hăm bốn, hăm tám, hăm chín và ba mươi là những ngày kết tập các nghiệp tội, thẩm định nặng nhẹ.

Traduction : De plus, l'Expansion de l'Univers ! Chaque mois, dont le premier et le huitième ainsi que le quatorzième, le quinzième, le dix-huitième, le vingt-troisième, le vingt-quatrième, le vingt-huitième, le vingt-neuvième et le trentième jour, sont les jours où les bonnes ou mauvaises actions, vénielles ou graves des êtres doivent être collectées pour être jugées et pour en décider.

Explication : Ce sont les jours d'upoṣatha, traduit en chinois par « Trai ». « Trai » signifie de maintenir la pureté

de l'esprit ». Pourquoi ? Ces **dix** jours ou les **six** jours indiqués dans les Sūtra, sont les jours où les esprits divins et les esprits malins ainsi que les huit classes de déités protectrices, font une tournée d'inspection en ce monde pour noter les actions, bonnes ou mauvaises des êtres animés afin d'établir un rapport pour que le Roi du Monde des Ténèbres puisse juger et décider des obscurcissements de rétribution, graves ou véniels à la fin de leur vie.

Enfin, est-ce vrai ou de la superstition ?

Je vous affirme que c'est vrai ! Parce que les administrations mondaines et supra-mondaines sont identiques.

Regardez les agents de police, lorsqu'ils voient un être qui enfreint la loi, ils l'arrêtent et l'emmènent à la gendarmerie pour enquêter avant de le juger. Concernant les délinquants mondains, il est difficile de faire avancer l'enquête afin de chercher des preuves, comme ils se défendent en tergiversant ou sont malicieux en effaçant totalement les preuves.

Mais ce n'est pas le cas pour l'administration supra-mondaine. Les esprits supra-mondains exposent les

preuves que l'être ne peut pas contester, bien qu'ils n'aient aucun appareil pour tester les empreintes digitales ou l'ADN. Ils s'appuient sur les ondes de chaque mouvement de l'esprit pensant des êtres pour condamner, où aucune ne manque et que personne ne peut falsifier.

Le commun des mortels peut leurrer ses semblables mais pas les génies. C'est parce « à trois mètres au dessus de notre tête, les esprits divins sont présents ».

D'après « le Grand Sūtra Amitābha », la population du Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest est incalculable. Ce ne sont pas seulement des êtres de ce bas monde, mais ceux des mondes des dix directions, qui invoquent le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha qui y parviennent, où ils obtiennent les connaissances supra-mondaines qui sont sensiblement celles du Bouddha Amitābha.

C'est-à-dire que la connaissance de l'œil divin et la connaissance de l'oreille divine ainsi que la connaissance de la pensée d'autrui de ces êtres sont subtiles, où il n'y a rien depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolu » qu'ils ne connaissent pas.

Cependant, la connaissance supra-mondaine des esprits

divins et des esprits malins se limite dans l'intervalle de temps de quelques mois à une ou deux années de la vie des êtres humains, elle est moins importante que celle des Arhat. Parce que les connaissances des Arhat peuvent percer jusqu'aux cinq cents vies de la vie d'une personne.

En dépit de cela, les connaissances supra-mondaines des êtres au Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest distancent celles des deux catégories précitées. Ils connaissent clairement chaque mouvement de l'esprit pensant et les conduites des êtres, sans limite de temps ni d'espace.

C'est pour cela que pour ceux qui souhaitent parvenir à la Terre Pure de l'ouest, si leurs esprits pensants et leurs paroles ainsi que leurs conduites sont malsains, bien qu'ils invoquent le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha cent mille fois par jour sans interruption, ils ne pourront y arriver.

« La Terre Pure de l'ouest » est la terre où ne se rassemblent que de « Grands Etres Vertueux » (thượng thiện nhân), alors, si l'être n'est pas sain et n'est pas vertueux, il ne peut pas y accéder. Car la condition la plus importante

pour parvenir à la Terre Pure est **la pureté de l'esprit**. Alors, lorsque l'esprit est pur, la parole et la conduite deviendront pures et on dit que : « L'esprit pur, c'est la Terre Pure du Bouddha » (Tâm tịnh thì cõi tịnh).

Le « Grand Sūtra Amitābha » enseigne clairement : « Qu'importe le grade des Trois niveaux de naissance à la Terre Pure¹⁷², il exige une condition principale. C'est d'« obtenir **l'esprit d'éveil** en invoquant uniquement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha » (Phát bệ đề tâm, nhất hướng chuyên niệm).

Mais, qu'est-ce que l'esprit d'éveil ici ? C'est l'esprit pur et grand ouvert envers les hommes, les animaux et les choses. C'est l'esprit altruiste inconditionné.

Si vous n'invoquez intensément que le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, **mais que vous ne mettez pas en mouvement votre esprit pour servir,**

¹⁷² Il consiste en neuf grades de naissance en Terre Pure : **A.** L'état inférieur du grade inférieur : a) l'inférieur-inférieur. b) l'inférieur-moyen. c) l'inférieur-moyen. **B.** Les trois grades moyens : a) Le moyen-inférieur. b) le moyen-moyen. c) le moyen supérieur. **C.** Les trois grades supérieurs : a) Le supérieur-inférieur. b) le supérieur-moyen. c) Le supérieur-supérieur.

pour secourir autrui, cela signifie que votre esprit n'est pas éveillé. Alors, vous ne pouvez certainement pas parvenir à la Terre Pure. Autrement dit, bien que « vous hurliez le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha à tel point que vous vous enruez, cela est sans effet » (Hét bễ cố hợng cũng ưỡng công).

Autrement, si vous n'invoquez pas assidûment le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, mais que vous déclenchez votre esprit d'éveil envers les êtres sensibles, vous parviendrez sûrement au Monde de la Félicité Suprême de l'ouest. Parce que les Sūtra d'Amitābha de la section de la Terre Pure enseignent qu'à « *l'agonie, si l'être est capable de réciter dix fois ou même une seule fois sans mélange le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, il parviendra certainement à la Terre Pure* ».

Mais, pourquoi recommande-t-on aux êtres de s'efforcer d'invoquer journallement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha ?

Parce que la négligence est la nature des êtres humains. Si vous n'avez pas l'habitude de vous efforcer d'invoquer

intensément ce Grand Nom dès maintenant, vous pourriez l'oublier à l'agonie.

Il en est de même lorsqu'on « exerce des soldats pendant mille jours, pour les utiliser dans un seul combat ».

L'intention de la recommandation qui est faite aux êtres d'invoquer **uniquement** le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha est profonde. Car, non seulement l'être ne pourra oublier ce Grand Nom Glorieux. Il se rappelle simultanément des vœux et des pratiques constamment du Bouddha en les prenant en exemple. Ainsi, si son esprit pensant, son vœu, sa compréhension ainsi que ses conduites s'accordent entièrement avec ceux des Bouddhas, il parviendra immanquablement à la Terre Pure du Bouddha Amitābha. C'est la façon efficace pour déclencher l'esprit d'éveil (bodhi). Evidemment que l'être doit renoncer à la gloire, au titre, à l'intérêt personnel etc., qui ne sont que les cinq désirs¹⁷³ et les six objets des sens¹⁷⁴.

¹⁷³ **Les cinq désirs terrestres** sont : l'argent, la beauté, la gloire, la nourriture et le sommeil.

¹⁷⁴ **Les six objets des sens** sont : la forme visible, le son, l'odeur, la saveur, la texture et la source des objets ou les phénomènes mentaux.

Il est préférable de cultiver de bonnes conduites, parce que la belle gloire et la richesse ainsi que l'honneur (vinh hoa phú quý) ne sont que la rosée, l'écume, l'étincelle, ou la silhouette que l'être ne peut pas conserver indéfiniment. En outre, la vie des êtres terrestres est écourtée, emplie de souffrances. Il est impératif de voir clairement cette vérité et de reconnaître que l'avenir est grand ouvert.

A présent, l'activité des êtres se limite au globe terrestre. Bien que circuler soit pratique et rapide, nous ne pouvons pas voyager hors du Continent Sud (Jambudvīpa).

Si nous pouvons parvenir au « Monde de la Félicité Suprême de l'ouest », nos activités de la vie seront grandes ouvertes depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » où nous trouverons du Vrai Bonheur.

En outre, lorsque l'être parvient au « Royaume de la Félicité de l'ouest », sa connaissance transcendante et toutes ses capacités supérieures (năng lực) se restaureront comme celles des Bouddhas et des Bodhisattva qui peuvent s'incarner (hóa thân) selon leur désir en tout lieu et en toutes les catégories d'êtres sensibles pour les convertir.

Il en est de même pour ceux qui parviennent à la Terre Pure de l'ouest. Ils peuvent multiplier leur corps d'apparition pour voyager aux mondes des Bouddhas des dix directions en vue d'étudier Leurs enseignements, et d'exposer en concomitance le Dharma aux autres, en vue de faire offrande aux Bouddhas et de secourir les êtres sensibles.

Ce Sūtra enseigne clairement qu'il est impératif de supprimer les mauvaises actions en cultivant de bonnes actions. Cependant la méthode de maintenir la pureté de l'esprit au moins durant **dix** jours ou **six** jours upoṣatha (selon que le mois soit complet ou incomplet) est la méthode graduelle pour que les personnes en activité s'exercent.

Cela ne signifie pas que les autres jours, les êtres peuvent se négliger, mais parce que ces jours sont les jours où les esprits divins et les esprits malins ainsi que les huit classes de déités protectrices interviennent en ce monde. Alors, les fidèles laïcs peuvent montrer leur volonté de pratiquer un peu plus.

C'est extraordinaire, si vous pouvez maintenir la pureté de votre esprit en permanence. Vous obtiendrez ainsi de grands mérites.

A cette occasion, je vous dis, concernant les jours d'upoṣatha, qu'ils se traduisent par « Trai ». Cela signifie « de maintenir la pureté de l'esprit durant ces jours ».

Plus tard, par erreur de l'accent, on l'interprète par « chay », signifiant de ne pas prendre le déjeuner après midi. Le fuseau horaire changeant en chaque région et chaque jour, les pratiquants doivent utiliser le calendrier astronomique. Cet état de fait, produit quand même des difficultés pour les personnes qui doivent se déplacer.

C'était aussi mon cas. Mais, lorsque j'arrivais à T'ai Chong (Đài Trung), mon Maître Lý m'a dit :

- C'est bien, si vous pratiquez cette méthode, mais vous ne pouvez pas instruire et convertir autrui.

- Maître, pouvez-vous m'expliquez pourquoi ?

- Parce que, c'est de l'attachement. Supposons qu'un jour, on vous invite à exposer le Dharma en un lieu lointain. En particulier à l'époque industrielle actuelle et que les laïcs souhaitent vous inviter à déjeuner ou à dîner avec eux

après les horaires de travail. Alors, si vous n'acceptez pas leur invitation à cause de cet attachement, qu'est ce que ces êtres penseront-ils ? Ils ne vous diront rien, mais ils peuvent penser que ce Maître est très indisposé. « Nous voulons cultiver un peu de mérite et il ne l'accepte pas ». C'est gênant, et ils se retirent silencieusement vexés. Alors, comment pouvez-vous les instruire afin de les convertir ? La méthode que vous pratiquez à ce moment-là est la méthode du Petit Véhicule. Elle n'est pas la méthode intelligente de « la carrière des Bodhisattva ».

- Maître, que dois-je faire dans ce cas ?

- Alors, il faut s'adapter aux causes conditionnées comme un moyen pour guider les êtres.

Mon Maître Lý observait le règlement « d'un seul déjeuner frugal par jour », mais lorsque les laïcs l'invitaient, même pour dîner, il ne refusait pas pour les satisfaire.

Parmi des convives, certains savaient que le Maître ne déjeunait qu'une fois par jour, mais par grande compassion, il acceptait l'invitation pour que ces laïcs puissent cultiver des mérites en en faisant l'offrande aux Trois Joyaux par l'intermédiaire d'un membre du Saṅgha.

Dans le but de servir les intérêts des êtres sensibles, la personne qui pratique la carrière des Bodhisattva peut tout faire.

Dans ce Sūtra, le Bodhisattva Ksitigarbha dit : « Pour que les êtres sensibles puissent se sauver, je suis content d'entrer dans l'enfer ». N'est-ce-pas que l'esprit du Bodhisattva Ksitigarbha est extraordinaire ?

De cette façon, vous savez qu'il ne faut pas vous attacher solidement à de menus règlements. C'est la méthode correcte.

Dans le bouddhisme, bien que les préceptes et les règlements (śīla/vinaya) soient sévères, par suite de compassion et de miséricorde, on peut, parfois, les outrepasser occasionnellement (khai giới) en vue de mener les êtres vers le chemin d'éveil. C'est ce que l'on nomme « l'ouverture occasionnelle des préceptes ». Car, vous ne pratiquez que la méthode du « consentement et de la réjouissance aux souhaits vertueux des êtres sensibles ». (tùy thuận chúng sanh, tùy hỷ công đức).

Autrement, si vous demandez à quiconque d'être invité au repas, c'est « la violation des préceptes » (phạm giới).

La méthode de pratique du courant du Mahāyāna enseigne : « Il existe plusieurs voies, mais il n'y a qu'un chemin unique pour retourner à la provenance ». (Phương tiện có nhiều cửa, đường về nguồn chẳng hai).

La méthode d'étude du courant du Mahāyāna est libre, mais elle pénètre au fond du principe de la Doctrine d'Eveil en visant à servir des bienfaits aux êtres sensibles, laquelle est différente de celles de la compréhension et de la méthode de pratiques d'Hīnayāna.

Par exemple, d'après l'enseignement de ce Sūtra, si l'être le suit exactement, il doit utiliser le calendrier lunaire, mais ceci n'est pas pratique pour les contemporains. De cette façon, si l'être peut **maintenir la pureté de l'esprit le week-end**, il obtiendra aussi de grands mérites. Si le week-end ne le lui permet pas, il peut changer pour un ou deux jours dans la semaine. Les trente jours dans un mois sont relativement écourtés, les esprits divins et les esprits malins peuvent s'en apercevoir. En outre, bien que leurs connaissances supra-mondaines soient limitées, ils reconnaissent les choses et les faits au moins durant un mois jusqu'à deux ans.

Nous sommes les contemporains d'un mode de vie qui s'adapte avec le temps présent. Nous n'avons pas besoin de nous attacher opiniâtrement aux écritures du Sūtra, mais seulement que la teneur de la Doctrine ne puisse pas être dénaturée.

Il est préférable de reconnaître la « méthode relative en utilisant des moyens habiles provisoires » visant à apporter des avantages aux activités des êtres du présent en les soulageant de la tension de la vie.

*

Kinh văn : Mọi cử chỉ, động niệm của chúng sanh trong cõi Diêm Phù Đề không chi là không nghiệp, không chi là không tội, hướng hồ là buông lung giết hại, trộm cắp, tà dâm, vọng ngữ, trăm ngàn tội trạng.

Traduction : Il n'y a rien de bon qui ne devienne pas une action (karma) qui viole la loi divine dans chaque mouvement de l'esprit pensant des êtres sensibles du Continent Sud, à fortiori, de tuer, voler, violer la foi conjugale, de mentir librement en produisant cent autres délits.

Explication : Cette phrase est très importante que vous devez vous rappeler pour vous contrôler.

« **La majorité des mouvements de l'esprit pensant des êtres sensibles** » sont plutôt égoïstes et intéressés qui peuvent devenir des actions qui transgressent la loi divine.

A cause de l'ignorance, ces êtres ne s'attachent opiniâtrement qu'aux intérêts du soi en oubliant que ce ne sont que des pensées illusoires.

Comment s'établissent les six voies de transmigration ? Elles se forment par les pensées illusoires, l'attachement, la discrimination et l'appropriation d'un soi.

Alors, si vous ne pouvez pas anéantir ces phénomènes, vous devez tourbillonner dans les six voies en subissant la métempsychose. De plus, il est impératif de reconnaître que la durée de vie des trois voies maléfiques est très longue par rapport à celle des voies bénéfiques.

Ainsi, il est préférable de changer chaque mouvement de l'esprit pensant du soi en faveur des êtres sensibles pour échapper entièrement et éternellement aux trois mondes de transmigration. Le Bouddha n'enseigne que la vérité de la

vérité. De ce fait, il faut détruire l'ignorance pour s'éveiller afin d'obtenir le bonheur ultime hors de ces trois mondes provisoires.

Parce que, bien que les êtres des voies bénéfiques jouissent du bonheur élyséen, ils ont la souffrance de la métempsychose. C'est le principe que le Bouddha enseigne clairement.

Cependant, la destinée des êtres humains est chanceuse, en particulier ceux qui peuvent étudier les enseignements du Bouddha pour pouvoir trouver un bon chemin pour se libérer. Sinon, ils ne créent que de mauvaises actions pour tomber et retomber dans les trois voies maléfiques ou dans les trois mondes pour toujours.

De ce fait, vous devez vous éveiller en créant des moyens ingénieux visant à propager largement les enseignements du Bouddha, la matière d'étude socioculturelle en faveur des êtres sensibles, et pour que le Bouddha-Dharma subsiste longtemps en ce bas-monde pour que les êtres puissent bénéficier des bienfaits de la Doctrine d'Eveil. Ou on peut dire plus largement que non seulement les êtres humains peuvent recevoir des bienfaits

mais aussi les êtres célestes et ceux qui sont dans la voie de l'animalité ainsi que dans la voie des esprits affamés.

C'est l'esprit d'éveil, c'est la carrière des Bodhisattva, et celle-ci n'est pas différente de celle qui doit diriger l'activité quotidienne des êtres sensibles en ce monde. C'est-à-dire qu'il est impératif que cette matière d'étude socioculturelle pénètre au cœur du commun des mortels. Qu'importe la profession qu'ils exercent, ils peuvent servir les intérêts de la société, ou plus précisément dit, qu'ils servent la population efficacement.

De ce fait, les mérites se présentent spontanément, mais il est préférable de ne pas en bénéficier. Parce que, lorsque l'être jouit des mérites, il y prend goût en envisageant tout à son profit en s'égarant dans la voie de l'ignorance.

Cependant, le Bouddha-Dharma nous enseigne : « Donner, c'est gagner » (Xà đắc). Que cela signifie-t-il ?

Donner ou Abandonner est la cause. Tandis que **gagner** est l'effet. Supposons que vous faites don d'argent, vous aurez abondamment de biens le jour où les causes conditionnées seront réunies. Cependant vous vous en servirez pour donner plus largement pour qu'un plus grand

nombre d'êtres puisse en bénéficier. Alors, la vérité évidente est que votre sphère méritoire s'en trouvera agrandie. N'est-ce-pas que vous obtiendrez déjà la qualité du Bouddha et des Bodhisattva en ce monde ?

Y-a-il des Bouddhas et des Bodhisattva en ce monde ? OUI, ce sont les personnes qui comprennent profondément les enseignements du Bouddha en les concrétisant sérieusement. On les qualifie des Bodhisattva qui se présentent en ce monde.

A l'égard de la vie des êtres humains, jadis, qu'elle soit mondaine ou supra-mondaine, l'éducation tient le rôle primordiale et nos ancêtres l'établissaient sur la base de la piété filiale envers les supérieurs (parents et Maîtres) et sur l'aide des êtres inférieurs. Si tout le monde peut perfectionner ses conduites, la société est calme et le peuple est en paix.

A partir de la dynastie des Han, l'éducation de la Chine se classa en deux systèmes, dans lesquels le Premier Dignitaire de la cour prit en charge le Confucianisme, tandis que le Roi fut responsable du Bouddhisme.

Auparavant, le peuple respectait le Roi et ce Dernier se servit de son pouvoir pour développer le bouddhisme. Il donna l'ordre de construire un monastère dans chaque village, district et province, dans lesquels l'éducation bouddhiste était enseignée. C'est pour cette raison que le bouddhisme fut plus fort que le confucianisme.

Les Empereurs de la dynastie Mandchous furent très intelligents. Que faire pour qu'une nation minoritaire comme la leur, règne sur la Grande Chine et à laquelle tout le monde devait se soumettre ? En outre, le règne des Mandchous dura plus de 260 années ? Quelles étaient leurs méthodes ?

Les Mandchous utilisèrent « l'enseignement du Grand Sūtra Amitābha ». Les Rois ne demandèrent pas au peuple de leur obéir, mais substituèrent leur autorité à l'étude et l'application des enseignements du Bouddha pour diriger le pays.

Pour montrer l'exemple, le Grand Vénérable Précepteur du Roi exposa le Sūtra dans le Palais Royal de la famille impériale.

De cette façon, le bouddhisme, de l'origine, était la matière d'étude socioculturelle et non pas uniquement la méthode pour « célébrer des cérémonies commémoratives visant à secourir l'esprit des défunts ».

Ce Sūtra mentionne clairement « **qu'il n'y a rien de bon qui ne devienne pas une action qui viole la loi divine dans chaque mouvement de l'esprit pensant des êtres sensibles du Continent Sud, à fortiori, de tuer, voler, violer la foi conjugale, mentir librement en produisant cent mille autres délits** ».

Les Anciens n'imaginaient que vaguement ces événements lorsqu'ils lisaient cette phrase. Mais de nos jours, ces phénomènes se manifestent clairement à tel point d'effrayer le monde entier.

C'est pour cela que le globe terrestre connaît de tels cataclysmes, n'est-ce pas ?

En dépit de cela, les contemporains regardent ces fléaux, dus aux intempéries ou le réchauffement de la planète, en pensant qu'ils ne sont produits que par des raisons naturelles et non par le mouvement de l'esprit pensant du commun des mortels. C'est une erreur.

Comme il a été déjà expliqué dès le début de cette leçon, les phénomènes ont la « nature de connaissance », voire infimes comme l'atome, le quark, le lepton etc., se mobilisent en produisant des ondes. Il suffit qu'une minime agitation de l'esprit pensant, bonne ou mauvaise, se manifeste, pour qu'elle s'unisse aux « confins des dimensions de la Réalité Absolue ». Alors les « particules élémentaires » se meuvent en créant des ondes.

Ainsi, il est clair que si les mauvaises ondes, comme : tuer, voler, violer la foi conjugale et le mensonge etc., provenant de l'esprit pensant des êtres sont violentes, elles ont la capacité de changer la texture planétaire.

Les Sūtra enseignent : « Les rétributions matérielles environnementales se transforment selon les rétributions directes ». Les premières sont les objets visibles comme les montagnes, les fleuves, la terre etc. Les secondes sont l'esprit pensant des êtres sensibles.

Si les mouvements de l'esprit pensant des êtres sont sains, la nature est tempérée. A l'inverse, l'intempérie se manifeste en provoquant des calamités que les êtres en ce monde doivent supporter.

C'est une erreur regrettable que la majorité des contemporains ne croient pas à ce principe, en le traitant comme une conjecture superstitieuse. Alors, le jour où les êtres comprendront la vérité, ce sera déjà trop tard, car le globe sera détruit. Pourquoi ?

Parce que si les êtres humains ne croient pas à la vérité pour changer les agitations de leur esprit pensant, ils doivent recevoir immanquablement les obscurcissements de leurs actions (karma).

De plus, ces ondes sont extrêmement fatales que tout le monde peut sentir et s'en soucier en voyant les événements d'insécurité qui couvrent entièrement le globe. L'intelligentsia sait quand même que le désastre approche, mais ne reconnaît réellement pas la cause principale pour l'anéantir.

En réalité, la raison de ce désastre n'est que l'influence des ondes dues à l'agitation de l'esprit pensant des êtres sensibles et rien d'autres.

Pourquoi l'ambiance des mondes des Bouddhas est ainsi merveilleuse ? C'est parce que l'esprit pensant de ces Grands Êtres Vertueux de ces mondes est sain, il est clair

que leurs rétributions matérielles environnementales (y bāo) sont suprêmes.

D'après les Sūtra de la section de la Terre Pure, le Monde de la Félicité Suprême de l'ouest est un nouveau monde dont le Bouddha Amitābha est le Fondateur depuis dix kalpa où les habitants ne sont que des immigrants et non des autochtones. De plus, il est préférable de reconnaître que ces dix kalpa par rapport à la durée illimitée du Grand Univers¹⁷⁵ est insignifiante.

Cependant, la condition primordiale pour que l'être puisse s'y transmigrer est « la pureté de l'esprit-pensant ». Autrement, l'être ne peut pas y accéder. C'est pour cela que le « Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest » est extraordinaire.

En ce qui concerne le Continent Sud, il y n'a que des indigènes et l'esprit pensant de la majorité de ces êtres est malsain. C'est la raison pour laquelle ce monde se

¹⁷⁵ **Le Grand Univers** est le « Trichiliocosme » ou l'univers du nom des « Trois mille grands milliers de mondes ». (Revoir l'explication n° 35 SVP.)

transforme en Monde des cinq impuretés¹⁷⁶. Ces habitants, plus ou moins, violent la loi divine et bien que les Bouddhas et les Bodhisattva se présentent pour les éduquer, ils ne veulent pas les écouter.

En dépit de cela, les Bouddhas et les Bodhisattva ont une grande compassion et miséricorde, bien que ces êtres soient entêtés, Ils viennent quand même pour les assister avec patience et sans interruption en vue de les secourir hors de la souffrance du cycle des renaissances et des morts.

Les condisciples, si vous êtes éveillés, vous devez reconnaître que la situation de la vie en ce bas-monde ne vous permet pas de pratiquer facilement la Doctrine d'Eveil. Cependant, le Bouddha vous enseigne de parvenir immédiatement au « Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest en cette vie » pour pouvoir obtenir un bon résultat.

En réalité, depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » ce n'est qu'une même

¹⁷⁶ **Les cinq impuretés** sont : **1.** L'impureté du kalpa. **2.** L'impureté de la pensée. **3.** L'impureté des passions. **4.** L'impureté des êtres animés. **5.** L'impureté de la vie des êtres animés.

substance. Après être parvenu au « Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest » vous pouvez retourner en ce bas-monde pour secourir les êtres sensibles dans les six voies de transmigration. A ce moment là, vous aurez une grande compassion et miséricorde ainsi que la sagesse transcendante comme les Bouddhas et les Bodhisattva qui ne viennent que pour instruire et convertir les êtres. A ce moment-là vous pourrez assurer que vous ne vous dégraderez plus jamais à cause de cette mission.

Fin de la leçon 24